

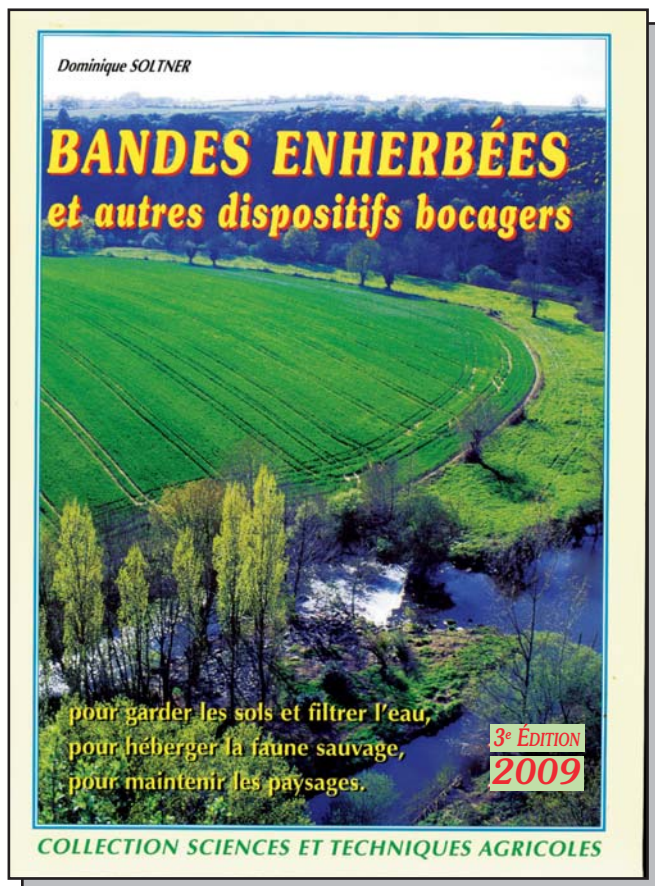
# BANDES ENHERBÉES et autres dispositifs bocagers

## Un guide de L'EAU PURE !

- pour ralentir les crues et participer à la lutte anti-érosion, en conservant les terres trop souvent entraînées en aval ;
- pour éviter la pollution des eaux, de surface et des nappes, par tout produit venant des champs : limons, résidus d'engrais minéraux et organiques, résidus de produits phytosanitaires.

3<sup>e</sup> Édition 2009

24 pages  
21 x 29,7



Autour des champs, au bas des pentes, ces espaces d'intense vie souterraine et de surface, de biodiversité végétale et animale, tel est l'une des conditions d'une Agriculture Ecologiquement Intensive. Car ces espaces peuvent corriger, au moins en partie, les aspects érosifs, polluants et déséquilibrants de l'agriculture du champ ainsi mieux entouré.

## BANDES ENHERBÉES ET AUTRES DISPOSITIFS BOCAGERS 3<sup>e</sup> édition 2009

- Des bandes enherbées, de quoi s'agit-il ?
- Que signifie «lutter contre l'érosion» et «garder l'eau pure» ?
- Vol au-dessus d'un bassin-versant et découverte des «zones à risques».
- La circulation de l'eau sur un bassin-versant, diffuse ou concentrée.
- Le trio ruissellement-érosion-pollution.
- Les talus de ceinture d'origine paysanne : haies, talus, boisements...
- Comment fonctionnent les bandes enherbées et les talus boisés ?
- Où implanter des bandes enherbées pour qu'elles soient efficaces ?
- Des bandes enherbées de dimensions suffisantes : les diverses situations.
- Que faire des eaux de drainage et de fossés : comment les épurer ?
- D'autres fonctions pour les bords de champs :
  - 1 - La nécessaire biodiversité végétale.
  - 2 - La biodiversité des ravageurs et des auxiliaires.
  - 3 - La biodiversité de la faune sauvage, le gîte et le couvert du gibier.
- Les techniques d'aujourd'hui pour gérer les bandes enherbées, spontanées ou semées, fauchées ou broyées, le cas particulier des chenaux enherbés.
- La gestion du patrimoine bocager de haies, talus, fossés...
- Des expérimentations prouvent l'efficacité des bandes enherbées et autres dispositifs bocagers : analyses d'eau, populations faunistiques...
- Aménager un bassin-versant : qui sont les «acteurs de l'eau» : agriculteurs, stations de pompage, mairies, départements, régions, DDASS, DDAF, Chambres d'Agriculture, Agences de l'Eau, bureaux d'étude...
- Comment travaillent-ils ? Comment peuvent-ils coopérer pour un nouvel aménagement d'une ferme, d'une commune, d'un bassin-versant.

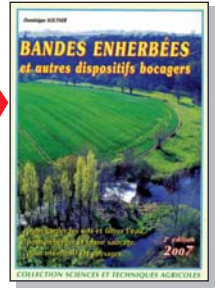
### «Des bandes enherbées ? Mais c'est tout le champ qui doit l'être» !

Ainsi parlent Frédéric THOMAS (dans la revue TCS) et avec lui les agriculteurs qui pratiquent l'«Agriculture de Conservation Sur Sol Vivant», s'exprimant dans les DVD AGROVIDEO de Stéphane AISSAOUI. Une idée soutenue aussi par le courant de l'AEI (Agriculture Ecologiquement Intensive), et selon laquelle c'est toute la parcelle et pas seulement sa bordure basse, qui doit être filtrante donc sans érosion. Une parcelle qui doit aussi être vivante par sa biodiversité aérienne et souterraine, et absorbante de nitrates et autres polluants.

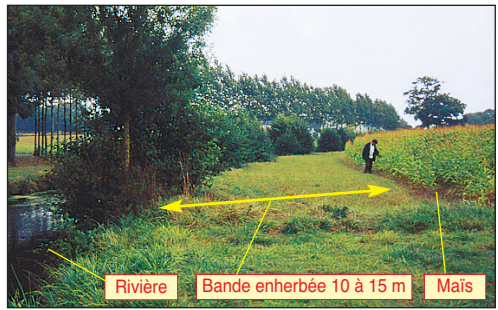
Bref, ce guide s'appuie sur nos autres titres, et sur les média qui les mettent à jour (p. 59)



# La législation impose de plus en plus les bandes enherbées en bas de champs



Dans de nombreuses communes **une bande enherbée** de 6 à 10 m est obligatoire entre un maïs et un fossé, ruisseau ou rivière, avec en plus des contraintes phytosanitaires de la Protection des Végétaux.



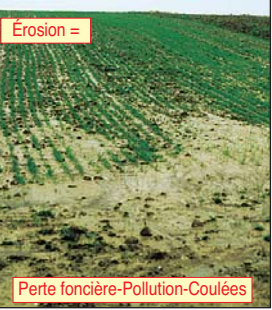
## Les eaux peuvent être polluées par :

des corps dissous, **invisibles**, résidus d'engrais ou de produits phytosanitaires, ou de leur dégradation.

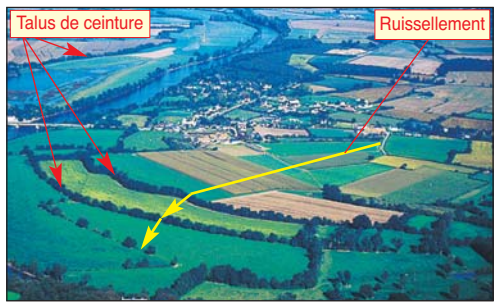


des substances fixées sur le mélange argile-limons-humus troublant l'eau, c'est la turbidité.

Visibles partout, trop peu dénoncés, les 3 méfaits de l'érosion : **perte foncière, pollutions et coulées boueuses** dans les bas quartiers. Les bandes enherbées, hélas, ne suffisent pas, il faut surtout passer au non-labour et aux couverts végétaux.



## Les paysans ont autrefois aménagé leurs terroirs pour



Avant que l'on parle de «bandes enherbées», les paysans ont embocagé les terroirs, implantant **des haies et talus de ceinture**, laissant en prairies pentes et bas-fonds.

L'arasement des haies et talus, le labour des pentes et prés bas, rendus possibles par la motorisation, ont entraîné **une reprise du trio ruissellement-érosion-pollution**.

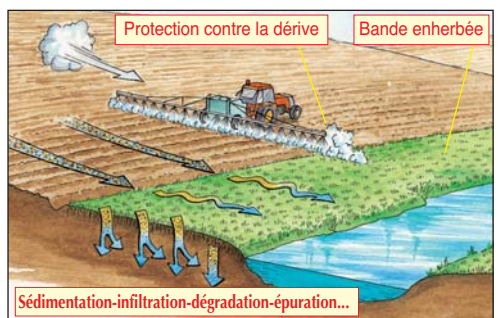
## conserver leurs terres : il faut reconstituer des bocages

**Les remèdes ? D'abord d'autres méthodes de culture et de couverture du sol** : l'érosion ne commence pas en bas de champ mais sur sa surface. Donc une agriculteur ne laissant jamais le sol à nu (Voir Agriculture de Conservation page 59).

Puis un environnement d'arbres, haies, bandes enherbées, agroforesteries, qui cloisonnent les parcelles et favorisent l'infiltration.



## La pratique des bandes enherbées, arbustives et arborées



**Plus de 150 photos et dessins** expliquent comment circulent les eaux, ce que l'on attend des dispositifs enherbés et bocagers et proposent les manières de les créer.

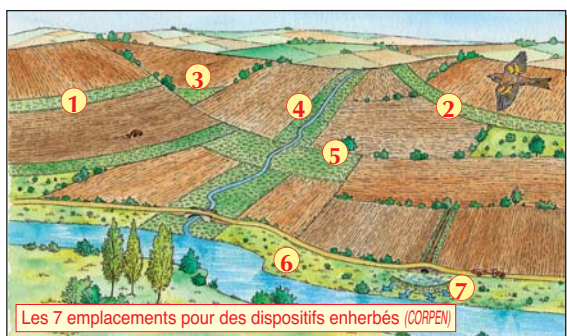
Mais une bande enherbée unique sur une pente ne doit pas être isolée : **c'est au niveau d'un bassin-versant** que toute une stratégie doit allier les bandes enherbées, les haies et bandes boisées...

## est à vulgariser : cette brochure y participe



Et cette stratégie englobe aussi la **variété des cultures et leur rotation**, y compris les couverts intercultures.

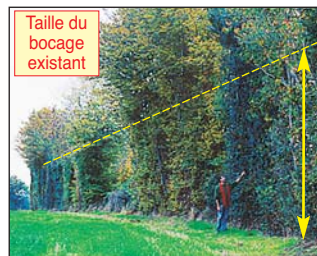
Il en résulte une biodiversité à la fois sur le sol et sous la terre, qui nourrit toute la chaîne alimentaire des insectes, oiseaux, batraciens, mammifères, dont le gibier, qui résulte de l'aménagement de leur territoire.



## Les acteurs de l'eau sont

L'efficacité des bandes enherbées dépend de leur placement : en division et en aval de parcelles (1 et 2), en angles (3), dans les chenaux (4), sur toute une parcelle surtout en sol humide (5), toutes les berges de rivières (6) et en banquettes d'absorption (7).

## nombreux pour gérer l'eau par «bassins-versants»



**Acteurs de l'eau** : les agriculteurs qui gèrent le bocage et cultivent «sur sols vivants», les élus locaux et leurs syndicats de communes, les bureaux d'étude qui cartographient les zones à risques et proposent des aménagements.

